

CHEZ NOUS

Dans certains cercles, au Canada, l'on parle déjà de l'envoi, en Afrique-Sud, de soldats canadiens. Ils iraient aider à la répression de la rébellion DeWet-Boers. Ce serait l'immixtion d'une colonne dans les affaires intérieures d'une autre. Et il semble peu probable que Botha lui-même consentirait à une telle intervention, à supposer que nos gouvernants en eussent l'idée. D'autant que le Canada, pour l'heure, a assez à faire de tirer au net la situation que la guerre lui fait, chez lui-même.

A ce propos, le ministère fédéral vient d'ordonner l'enregistrement de tous les sujets allemands ou autrichiens qui vivent au Canada. Ils ont un délai de trente jours pour satisfaire à cet arrêté ministériel. L'Etat verra ensuite s'il y a lieu d'en réunir un certain nombre dans des camps de concentration, où ils auront du travail et où on leur assurerait la subsistance. Comme l'écrit ce matin M. Cahan à la *Gazette*, "nous ne pouvons avoir l'audace de demander que les prisonniers anglais en Allemagne soient bien traités, tandis que nous laissons souffrir de faim, dans les rues des villes canadiennes des familles allemandes, autrichiennes ou hongroises", gens qui "sont venus au Canada sur notre invitation formelle."

Georges PELLETIER.